

Sous la direction de
Georges ETOA OYONO
Zoulica RANE MKPOUWOUPIEKO
Charles Uriel OWONA AWOUMOU

**La diplomatie féminine
de participation aux processus
de paix et de sécurité en Afrique**
Autopsie d'un agir à (re) considérer



*Préface de S.E. Mme Edith NGAETO ZAM ép. ONDOUA
Postface du Professeur Philippe Blaise ESSOMBA*



L'Harmattan

**La diplomatie féminine de participation
aux processus de paix et de sécurité
en Afrique**
Autopsie d'un agir à (re) considérer

Sous la direction de

Georges ETOA OYONO
Zoulica RANE MKPOUWOUIEKO
Charles Uriel OWONA AWOUMOU

**La diplomatie féminine de participation
aux processus de paix et de sécurité
en Afrique**
Autopsie d'un agir à (re) considérer

Préface de S.E. Mme Edith NGAETO ZAM ep ONDOUA
Postface du Professeur Philippe Blaise ESSOMBA

L'Harmattan

©L'HARMATTAN, 2025
5-7, rue de l'École-Polytechnique ; 75005 Paris

www.editions-harmattan.fr

ISBN : 978-2-336-52206-7

EAN : 9782336522067

Sommaire

Remerciements	13
Comité scientifique.....	15
Liste des contributeurs	17
Préface	21
Prologue.....	25
PARTIE I :	29
LES ASPECTS JURIDIQUES INTERNATIONAUX DE LA PARTICIPATION DES FEMMES AUX PROCESSUS DE PAIX ET DE SÉCURITÉ EN AFRIQUE	29
Chapitre 1 : Les fondements juridiques du rôle des femmes dans le processus de paix et de sécurité en Afrique	31
<i>Julien EKOTO - Mathurin Désiré MBARGA.....</i>	<i>31</i>
Chapitre 2 : La diplomatie féminine de participation au règlement des conflits dans les sociétés traditionnelles du Centre-Sud-Est Cameroun sous le prisme des instruments juridiques internationaux en vigueur depuis 1993.....	53
<i>Georges ETOA OYONO.....</i>	<i>53</i>
Chapitre 3 : Genre et maintien de la paix et sécurité au Cameroun : Bilan de l'effectivité de la Résolution 1325 du Conseil de Sécurité des Nations Unies au Cameroun	77
<i>Arlette ETOA NDEDE.....</i>	<i>77</i>
Chapitre 4 : La consécration par le Protocole de Maputo d'obligations pour une implication accrue des femmes aux processus de paix et de sécurité en Afrique.....	103
<i>Zoulica RANE MKPOUWOUIEKO.....</i>	<i>103</i>
PARTIE 2 :	129
LA PARTICIPATION DES FEMMES AUX PROCESSUS DE PAIX ET DE SÉCURITÉ EN AFRIQUE	129
Chapitre 5 : Les femmes dans les processus de paix et de sécurité en Afrique	131
<i>Charlotte MESSINA MBEZELE.....</i>	<i>131</i>
Chapitre 6 : Les associations locales des femmes dans les processus de négociation de paix en Afrique : enjeux et perspectives	155
<i>Marie DJALADAI Sifa.....</i>	<i>155</i>

Chapitre 7 : Actions non-violentes et mobilisation des femmes dans les arènes de paix d'en bas, au Sud-Kivu, R.D. Congo.....	175
<i>BISIMWA BULANGALIRE KALAMBI</i>	175
Chapitre 8 : Spécificités et rôle des femmes dans le conflit dans les régions anglophones du Cameroun.....	203
<i>Hanse Gilbert MBENG DANG (MC-HDR)</i>	203
Chapitre 9 : La place des femmes du domaine médical dans les processus de paix et de sécurité en Afrique	229
<i>NTENTIE M. Awa</i>	229
Chapitre 10 : Les femmes dans la consolidation de la paix en République Centrafricaine	247
<i>Archange BISSUE BI-NZE</i>	247
PARTIE 3 :	271
LES FEMMES DANS LA PRÉVENTION DES CONFLITS EN AFRIQUE	271
Chapitre 11 : En matière de prévention et de gestion des conflits en Afrique, l'implication de la femme africaine n'est-elle pas l'option idéale ?	273
<i>HAMIDOU Issa</i>	273
Chapitre 12 : Statuts et fonctions de la femme dans la prévention des conflits au sein du Lamidat de Bogo du XIX ^e au XX ^e siècle	297
<i>MOUHAMADOU AMINOU MAMOUDOU / NDJIDDA Ali</i>	297
Chapitre 13 : Des figures féminines africaines occupant des positions de pouvoirs facilitant leur implication dans les processus décisionnels liés à la paix et la sécurité	317
<i>Georges ETOA OYONO</i>	317
Chapitre 14 : Dr. Frene Ginwala : Genre et CODESA le cas d'étude de l'Afrique du Sud.....	331
<i>Marianne SÉVERIN</i>	331
Chapitre 15 : Visages de femmes africaines, prix Nobel de la paix : Wangari Maathai, Ellen Johnson Sirleaf, Leymah Gbowee	351
<i>Zoulica RANE MKPOUWOUIEKO</i>	351
Chapitre 16 : Marthe Wandou, amazone de la paix et de la prévention des conflits dans le bassin du Lac Tchad.	363
<i>KOUPNA III Fidèle</i>	363
Chapitre 17 : Vers une meilleure prise en compte des femmes dans les processus de paix et de sécurité en Afrique	381
<i>Thierry Achille Merlin ZOGO ANDELA</i>	381

PARTIE 4 :	401
LES OBSTACLES À LA PARTICIPATION DES FEMMES AUX PROCESSUS DE PAIX ET DE SÉCURITÉ EN AFRIQUE	401
Chapitre 18 : Les obstacles de la participation des femmes dans les processus de paix et de contextualisation des crises politiques au Mali	403
<i>Jean MESSI</i>	403
Chapitre 19 : Les religions révélées et la construction des obstacles à la participation des femmes aux processus de paix et de sécurité en Afrique : cas du Cameroun du XVIII ^{ème} au XX ^{ème} siècles	427
<i>Mathieu KAKAM</i>	427
Chapitre 20 : Facteurs obstructionnistes à la participation des femmes aux processus de paix et de sécurité en Afrique : le cas de la femme Musgum.....	451
<i>Richard ABEGUEDI</i>	451
Chapitre 21 : Diplomatie de paix et de sécurité en Afrique au féminin : briser le plafond de verre.	471
<i>Charles Uriel OWONA</i>	471
Chapitre 22 : Une analyse synoptique des obstacles à la participation des femmes aux processus de paix et de sécurité en Afrique	495
<i>Georges ETOA OYONO / Zoulica RANE MKPOUWOUPIEKO</i>	495
Épilogue	517
Table des matières.....	523

Comité scientifique

Pr Joseph Vincent Ntuda Ebode, Politologue, Université de Yaoundé II
Pr François David, Historien, Université du Littoral-France
Pr Jean Koufan Menkene, Historien, Université de Yaoundé I
Pr Mouiche Ibrahim, Politologue, Université de Yaoundé II
Pr Eugène Eloundou, Historien, Université de Yaoundé I
Pr Faustin Kenne, Historien, Université de Yaoundé I
Pr Mamoudou, Historien, Université de Ngaoundéré
Pr Patrick Abane Engolo, Juriste, Université de Yaoundé II
Pr Virginie Wanyaka Bonguen, Historienne, Université de Yaoundé I
Pr Guy Mvelle, Politologue, Université de Yaoundé II
Pr Raphael Batenguene Assil, Historien, Université de Douala
Pr Franck Ebogo, Politologue, Université de Yaoundé II
Pr Cyrille Bekono, Historien, Université de Yaoundé I
Pr Abdoul Aziz Yaouba, Internationaliste, Université de Yaoundé II
Pr Armand Elono, Politologue, Université de Yaoundé II
Pr Mathias Kaimangui, Historien, Université de Ngaoundéré
Pr Owona Mfegue Kourra Félicité, Juriste, Université de Yaoundé II
Pr Hassana, Historien, Université de Ngaoundéré
Pr Max S. Mbida Onambebe, Politologue, Université de Yaoundé II
Pr Hanse Gilbert Mbeng Dang, Historien, Université de Douala
Pr Mireille Manga Edimo, Politologue, Université de Yaoundé II
Pr Marc Luciani Ewodo, Politologue, Université de Yaoundé II
Pr François Xavier Elong Fils, Politologue, Université de Yaoundé II.

PARTIE 2 :
LA PARTICIPATION DES FEMMES AUX PROCESSUS DE
PAIX ET DE SÉCURITÉ EN AFRIQUE

Chapitre 10 : Les femmes dans la consolidation de la paix en République Centrafricaine

Archange BISSUE BI-NZE

Résumé : Les femmes centrafricaines jouent un rôle important dans la consolidation de la paix en République Centrafricaine (RCA). Cela n'est que la continuité de leur rôle dans la société traditionnelle centrafricaine. Elles sont dynamiques dans tous les processus de paix. Elles participent activement aux initiatives de réconciliations nationales et aux accords de sortie de crise. Elles mènent des plaidoyers et des médiations au niveau local. Leur engagement est compréhensible dans la mesure où elles sont les premières victimes des conséquences négatives des conflits. Les actions qu'elles posent pour consolider la paix sont appréciées par les bénéficiaires et les autorités. Sous l'approche de l'agentivité, cette analyse présente les actions de consolidation de la paix entreprises par les femmes centrafricaines.

Mots-clés : RCA, conflits, femmes, consolidation de la paix, agentivité, méthode qualitative.

Abstract: *Central African women play an important role in consolidating peace in the Central African Republic (CAR). This is only the continuity of their role in traditional Central African society. They are dynamic in all peace processes. They actively participate in national reconciliation initiatives and crisis exit agreements. They carry out advocacy and mediation at the local level. Their commitment is understandable to the extent that they are the first victims of the negative consequences of conflicts. The actions they take to consolidate peace are appreciated by the beneficiaries and the authorities. Using the agency approach, this analysis presents the peacebuilding actions undertaken by Central African women.*

Keywords: *CAR, conflicts, women, peacebuilding, agency, qualitative method.*

Introduction

En ma double qualité de mère et de Chef de l'État, je peux vous rassurer de ma détermination à tout mettre en œuvre pour que des solutions soient apportées aux problèmes touchant la protection et la promotion des droits des enfants. Je veillerai personnellement pour qu'au même titre que les autres composantes de la nation centrafricaine, les préoccupations des enfants soient clairement exprimées et pris en compte dans les recommandations du Forum National de Réconciliation de Bangui.

En ma double qualité de mère et de Chef de l'État, je peux vous rassurer de ma détermination à tout mettre en œuvre pour que des solutions soient apportées aux problèmes touchant la protection et la promotion des droits des enfants. Je veillerai personnellement à ce qu'au même titre que les autres composantes de la nation centrafricaine, les préoccupations des enfants soient clairement exprimées et prises en compte dans les recommandations du Forum National de Réconciliation de Bangui.

Ces propos, extraits du discours de Catherine Samba-Panza, lors de la clôture du Forum des enfants de mars 2015, illustrent fort bien le rôle des femmes dans les initiatives de consolidation de la paix⁵⁰¹ en République Centrafricaine (RCA). S'il y a une paix à consolider, c'est qu'il y a des facteurs crisogènes et conflictogènes pouvant déstabiliser les institutions, la cohésion sociale⁵⁰² et mettre à mal la sécurité humaine, qui est un concept important lors des processus de sortie de crise et de reconstruction post-conflit dans les États faillis comme la RCA. La

⁵⁰¹ « La consolidation de la paix comprend des mesures ciblées visant à réduire les risques de reprise d'un conflit et à jeter les bases d'un développement durable, [...] C'est un processus complexe de longue durée visant à créer les conditions nécessaires pour une paix durable. Les activités de consolidation de la paix visent les causes structurelles profondes d'un conflit armé à travers une approche globale ». Cf. *Opérations de maintien de la paix. Principes et orientations*, ONU, 2008, p. 19. « En Afrique, la consolidation de la paix peut alors comporter la création et le renforcement d'institutions nationales, la surveillance d'élections, une action de défense des droits de l'homme, l'organisation de programmes de réinsertion et de relèvement, et la recherche des conditions de la reprise du développement ». Cf. « Les causes des conflits et la promotion d'une paix et d'un développement durable en Afrique », Rapport du Secrétaire général de l'ONU, 1998.

⁵⁰² BROWN, Michael James, et ZAHAR, Marie-Joëlle, « Social cohesion as peacebuilding in the Central African Republic and Beyond », *Journal of Peacebuilding & Development*, vol. 10, n°1, 2015, pp. 10-24.

situation de ce pays enclavé d’Afrique Centrale, demeure préoccupante. Elle intéresse non seulement les organisations internationales, régionales, sous-régionales, mais aussi les organisations non-gouvernementales, etc., en raison des crises multiples à répétition. Depuis 2008, la RCA est inscrite sur l’agenda de la Commission de consolidation de la paix des Nations Unies. De 1996 à nos jours, le pays a traversé des vagues de violences, qui ont fortement impacté les femmes et les enfants.

En soutenant que les femmes ont toujours œuvré de manière diverse pour l’unité nationale et la cohésion sociale dans la société traditionnelle et celle moderne, la présente réflexion a pour objectif de faire un tour d’horizon sur les contributions des femmes pour la consolidation de la paix en RCA. Dès lors, en quoi les femmes participent à la recherche d’une paix positive en Centrafrique ? Que révèle leur dynamisme pour une paix durable dans ce pays ? Pour répondre à ces interrogations, nous empruntons l’agentivité comme approche théorique⁵⁰³, car l’agentivité est le pouvoir d’agir ayant de nombreux attributs (construire des relations, aider les autres, bâtir un futur, changer les systèmes, répondre aux problèmes émotionnels). Du fait de leur marginalisation d’antan au cours de l’histoire à travers les aires géographiques, les femmes occupent une position privilégiée en société. D’où « l’importance du rôle de la femme dans la société et dans le processus de restauration d’une paix durable peut constituer un solide rempart contre les débordements violents des conflits sociaux »⁵⁰⁴.

Les femmes sont des actrices de la paix, nonobstant leur vulnérabilité face aux conflits et leur pouvoir de résilience⁵⁰⁵. Leur volonté part du

⁵⁰³ Sur l’agentivité et son usage dans la prise en compte du genre, lire entre autres: PARADIS-DESCHENES, Éloi, *Vulnérabilité, silence et agentivité Une conception butlerienne de la résistance politique*, Mémoire de Maîtrise en science politique, Université d’Ottawa, 2021, 120 p ; GARRAU, Marie, « Agentivité ou autonomie ? Pour une théorie critique de la vulnérabilité », *Genre, sexualité & société*, n°25, 2021, p. 1-19 ; LAPLANTE, Julie, « Agentivité », *Anthropen*, février 2021, 5 p ; MORIN, Émilie, THERRIAULT, Geneviève, et BADER, Barbara, « Le développement du pouvoir agir, l’agentivité et le sentiment d’efficacité personnelle des jeunes face aux problématiques sociales et environnementales : apports conceptuels pour un agir ensemble », *Éducation et socialisation*, n°51, 2019, p. 1-19.

⁵⁰⁴ MATHEY, M. J. *et al.*, « Le rôle de la femme centrafricaine dans la prévention et la résolution des conflits », dans *Les femmes et la paix en Afrique. Études de cas sur les pratiques traditionnelles de résolution des conflits*, Paris, UNESCO, 2003, p. 37.

⁵⁰⁵ DONNARD, Giselle, « Femmes dans la guerre aujourd’hui », *Multitudes*, vol. 29, n°2, 2007, p. 209-217 ; ONYEJEKWE, Chineze J., « Les femmes, la guerre, la

constat que la paix continue d'être un problème. Face à cet état de fait, les femmes mènent des réflexions sur certaines voies et dans certains domaines « à travers lesquels elles pourraient influencer la compréhension populaire du concept de sécurité et créer un environnement stable dans lequel les personnes d'horizons divers pourront vivre en harmonie »⁵⁰⁶. Les femmes centrafricaines s'inscrivent dans cette perspective en exploitant tous les angles d'intervention qui leur sont offerts comme les repas communs, les actions caritatives et préventives⁵⁰⁷. De ce fait, nous avons recours aux recherches liées aux femmes et à la paix, particulièrement en RCA, et à certaines informations de notre enquête de terrain menée dans ce pays au deuxième trimestre 2023, auprès de divers acteurs, notamment les femmes ayant participé aux processus de paix. Cette analyse fondée sur une étude de cas et une approche documentaire, s'articule autour des axes suivants : les femmes, les conflits et la paix ; la place des femmes centrafricaines et leur rôle traditionnel en matière de paix ; les femmes centrafricaines dans les processus de sortie de crise, l'engagement et les actions des femmes pour la consolidation de la paix en Centrafrique.

I. Le regard panoramique sur les femmes, les conflits et la paix à travers le monde

Les conflits sont destructeurs de la vie communautaire. Ils participent à la séparation des familles, à la stigmatisation de certains individus et introduisent la méfiance vis-à-vis des personnes situées dans le même cercle social qui y participent volontairement. Les femmes sont les

consolidation de la paix et la reconstruction », *Revue internationale des sciences sociales*, vol. 184, n°2, 2005, p. 301-307.

⁵⁰⁶ Réunion Ad hoc du Groupe d'Experts/Forum sur le Leadership des femmes en matière de paix, « Le rôle des femmes dans les processus de paix. Une optique africaine », Union africaine, Johannesburg, 1996, p. 2.

⁵⁰⁷ « Les femmes sont toujours les premières personnes informées des mouvements des groupes armés en raison de leur intimité avec les combattants. Certaines d'entre elles évoquent un lien conjugal, d'autres les liens commerciaux ou familiaux. Donc, elles peuvent informer les autorités avant que les armes ne puissent crépiter et le font de manière discrète. Dans ce rôle, il faut noter que la MINUSCA les utilise aussi pour les alertes précoces car en cas de préparatifs de troubles, elles peuvent informer la MINUSCA qui prend les dispositions pour empêcher les escalades de violence dans les villes (informateurs clé, ONG de Bria, Batangafo et Paoua). Cette activité est toujours discrète pour éviter des représailles ». Cf. OKANI, Rachel Claire *et al.*, *Étude de la participation des femmes à la consolidation de la paix en milieu communautaire en République Centrafricaine : cas de Batangafo, Bria, Bangui-Begoua et Paoua*, Bangui, Laboratoire d'Economie Rurale et de Sécurité Alimentaire (LERSA)/OXFAM, 2018, p. 24.

premières parmi les victimes, mais elles ont aussi une volonté de promouvoir la paix.

A. Les premières victimes des conflits : les femmes et leurs lots de sévices

Au côté des enfants, les femmes sont à plusieurs niveaux les premières victimes des conflits à travers le monde⁵⁰⁸. Elles subissent toutes sortes de violences condamnées *Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes*⁵⁰⁹ – adoptée en 1993 par les Nations Unies (ONU). Elles sont victimes des opérations de trafics d'êtres humains (ex : le marché Arizona⁵¹⁰ entre 1995-2004), aux actes de torture (ex : lors de la guerre en ex-Yougoslavie), aux mariages forcés (ex : la Séléka à l'Est de la RCA), aux violences sexuelles (ex : le M23 en RDC) et à des exécutions sommaires et arbitraires (ex : le génocide rwandais). Les femmes sont confrontées à une objectification de la part d'une et/ou des parties en

⁵⁰⁸ Les Echos, « Les femmes, premières victimes des guerres et sous-représentées dans les efforts de paix », *Monde/Enjeux internationaux [En ligne]*, publié le 8 mars 2023, consulté le 12 juin 2023. URL : <https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/les-femmes-premieres-victimes-des-guerres-et-sous-representees-dans-les-efforts-de-paix-1913059> ; Oxfam, « Violence de genre et conflits : les femmes paient le prix fort », *[En ligne]*, publié le 8 novembre 2022, consulté le 12 juin 2023. URL : <https://www.oxfamfrance.org/humanitaire-et-urgences/violences-de-genre-et-conflits-les-femmes-paient-le-prix-fort/> ; Care, « Urgence. Les femmes et les enfants, premières victimes des conflits ? 3 points pour comprendre », *Actualités [En ligne]*, publié le 5 décembre 2019, consulté le 12 juin 2023. URL : <https://www.carefrance.org/actualites/femmes-enfants-victimes-conflits-violences/> ; Le Monde, « Les femmes sont désormais les premières victimes des conflits », *Archives [En ligne]*, publié le 8 décembre 2004, consulté le 12 juin 2023. URL : https://www.lemonde.fr/archives/article/2004/12/08/les-femmes-sont-desormais-les-premieres-victimes-des-conflits-armes_390017_1819218.html

⁵⁰⁹ L'article 2 souligne que : « La violence à l'égard des femmes s'entend comme englobant, sans y être limitée, les formes de violence énumérées ci-après : a) La violence physique, sexuelle et psychologique exercée au sein de la famille, y compris les coups, les sévices sexuels infligés aux enfants de sexe féminin au foyer, les violences liées à la dot, le viol conjugal, les mutilations génitales et autres pratiques traditionnelles préjudiciables à la femme, la violence non conjugale, et la violence liée à l'exploitation; b) La violence physique, sexuelle et psychologique exercée au sein de la collectivité, y compris le viol, les sévices sexuels, le harcèlement sexuel et l'intimidation au travail, dans les établissements d'enseignement et ailleurs, le proxénétisme et la prostitution forcée; c) La violence physique, sexuelle et psychologique perpétrée ou tolérée par l'État, où qu'elle s'exerce ».

⁵¹⁰ Il se situait sur la route qui relie Doboj à Tuzia en Bosnie.

conflit⁵¹¹. Si elles s'en sortent vivantes, les actes qu'elles ont subis impactent leur quotidien : Le traumatisme psychologique demeure et très peu de femmes sont prises en charge ; Certaines femmes éprouvent des difficultés à s'ouvrir aux hommes pour une amitié ou une relation autre ; Certaines femmes en couple voient leur relation prendre par le fait que leur partenaire ne supporte pas l'idée selon laquelle leur femme a été forcée à avoir des relations sexuelles avec des bourreaux ; Pour certaines femmes, il y a une triple peine indélébile : elles ont vécu l'exécution de leur mari devant leur regard impuissant, leurs filles ont été déflorées, violées et exécutées et leurs garçons ont été forcés de tuer un membre de leur famille. Ces situations ne sont pas réparables. En touchant à la gente féminine, les acteurs des conflits détruisent des piliers essentiels pour la paix, car le cœur de mère, d'épouse, de sœur, de tante, etc., refuse de rester fermé dans la spirale de la violence. « Les femmes veulent voir grandir leurs enfants, profitent des derniers jours de leur vie avec leur mari et leurs petits-enfants. C'est ce qui explique notre forte résilience »⁵¹². Nonobstant leur objectification en temps de guerre⁵¹³, elles aspirent à la paix.

B. La volonté des femmes pour la paix : une forte résilience après les conflits

Il existe de nombreuses histoires dans lesquelles les femmes se sont battues pour la paix⁵¹⁴ ou du moins pour empêcher de vivre les affres de la guerre⁵¹⁵ : la participation de leurs proches à la guerre (protestation des femmes yougoslaves devant les casernes de l'armée en 1991) ou les

⁵¹¹ JOSSE, Evelyne, « Torture et violences sexuelles dans les conflits armés, des liens étroits », *Grotius International [En ligne]*, publié le 2 février 2013, consulté le 12 juin 2023. URL: <http://grotius.fr/torture-et-violences-sexuelles-dans-les-conflits-armes-des-liens-etroits/>

⁵¹² Entretien avec une victime de viol de Bangassou, Bangui, avril 2023.

⁵¹³ Michèle BATTISTI, « VIII. Le viol, une arme de guerre multiséculaire ? », BAECHLER, Jean et TREVISI, Marion (dir.), *La Guerre et les Femmes*, Paris, Hermann, coll. « L'Homme et la guerre », 2018, pp. 95-121.

⁵¹⁴ Département des opérations de paix, *Leaders et actrices de changement : Les femmes conduisent à des résultats durables en matière de paix et de sécurité. « Femmes, paix et sécurité : les points forts des Opérations de maintien de la paix des Nations Unies en 2021 », op.cit.*, p. 4.

⁵¹⁵ Charlotte LINDSEY *et al.*, « Les femmes face à la guerre. Étude du CICR sur l'impact des conflits armés sur les femmes », *Résumé analytique*, Genève, Comité international de la Croix-Rouge, disponible sur : https://www.icrc.org/fr/doc/assets/files/other/femmes_guerre_resume_analytique.pdf

manifestations contre le développement d'armes destructrices (protestation des femmes à Greenham Common contre le nucléaire en 1981). Le nombre de sévices qu'elles subissent pendant un conflit « ne peut faire de l'ombre à leur force intérieure donnée par le créateur, car la femme arrive à vite pardonner »⁵¹⁶. C'est pourquoi, dans la résolution pacifique des conflits, « la force des femmes est une chance pour la paix » pour plusieurs raisons⁵¹⁷: Plus que les hommes, les femmes sont disposées à des compromis pour la paix ; Les femmes utilisent souvent leur identité de mère afin de tendre la main ; Les femmes connaissent bien leur communauté et ce sont elles qui font tourner la société par des activités diverses. En parcourant l'histoire des conflits, les femmes ont démontré qu'elles peuvent œuvrer pour la paix, d'où les femmes centrafricaines souhaitent avoir une place à juste titre.

II. La place des femmes centrafricaines et leur rôle traditionnel en matière de paix

Rosalie Kobo-Beth, porte-parole de l'association *I Londo Anè !* soutient qu'une paix sans les femmes est vouée à l'échec⁵¹⁸. Même si les femmes jouent un rôle important dans les processus de paix, leur situation en RCA est encore marginale à tous les niveaux.

A. La femme centrafricaine : marginalisation et lutte pour intégrer les processus de paix

En Centrafrique, l'égalité de genre reste fortement gangrénée par les us et coutumes et les représentations de la société par la phallocratie⁵¹⁹. Malgré la révision du Code de la famille le 22 juin 2021, de larges prérogatives sont conférées aux hommes. En dépit de leur supériorité numérique, force est de constater que les femmes ne cessent d'être

⁵¹⁶ Entretien avec un groupe de jeune fille de l'université de Bangui, Bangui, mai 2023.

⁵¹⁷ VROUWENRAAD, Nederlandstalige, VAN HOVE, Mare, et POPPE, Maggi, *La force des femmes, une chance pour la paix*. *Actions autour de la 'Résolution 1325'*, Bruxelles, Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, 2013, p. 7.

⁵¹⁸ PLUYAUD, Louise, « Pour la féministe centrafricaine Rosalie Kobo-Beth : "Une paix sans femmes est vouée à l'échec" », *TV5 Monde/Terriennes [En ligne]*, publié le 26 décembre 2020, consulté le 12 juin 2023. URL : <https://information.tv5monde.com/terriennes/pour-la-feministe-centrafricaine-rosalie-kobo-beth-une-paix-sans-femmes-est-vouee-lechec#:~:text=Les%20autorités%20ont%20même%20avancé,paix%20vouée%20à%20l%27échec%20!>

⁵¹⁹ Plusieurs de nos interlocutrices partagent cette vision de la société centrafricaine où les hommes dominent et les femmes reléguées au second plan. Une image générale de maintes sociétés d'Afrique..

marginalisées dans plusieurs domaines. Au sein des syndicats, au nombre de 25, les femmes sont à la tête d'un seul. Dans le secteur privé, selon les statistiques de 2019 de l'ACPF⁵²⁰, les femmes recrutées ne représentaient que 10,4 % ; à la fonction publique, elles représentent 26 % des agents et au gouvernement, elles ne sont que 5 sur 39 ministres. Enfin, à l'Assemblée nationale, on compte 12 femmes sur 140 députés. Concernant la consolidation de la paix, cette marginalisation continue. En dépit des efforts consentis par les autorités centrafricaines et les partenaires extérieurs, le bilan quantitatif est déséquilibré et inégalement réparti entre les hommes et les femmes au sein des arènes de paix. Le paragraphe ci-dessous donne un aperçu.

Les femmes centrafricaines se battent pour intégrer davantage le processus de paix en cours, ainsi que la vie politique et citoyenne. Cette lutte a abouti à leur participation aux négociations de l'accord de paix et de réconciliation de Khartoum en 2019, où 8% des signataires étaient des femmes. La mobilisation des femmes a abouti au respect du quota de 35% de femmes [...] dans la Commission Vérité, Justice, Réparation et Réconciliation (CVJRR). Ces dernières ont également plaidé pour leur implication dans les mécanismes de mise en œuvre et de suivi de l'APPR [Accord politique pour la paix et la réconciliation] où elles représentent 23% des membres des différents organes de ces mécanismes. Il en est de même de leurs présences dans les forces de sécurité de défense. [...] En 2020, 351 femmes sur un total de 2650 sont présentes au sein de la Gendarmerie (soit 13,2%) et 597 femmes sur un total de 2255 au sein de la Police (soit 26,4%)⁵²¹.

Nous constatons que les femmes sont sous-représentées dans les espaces de paix, de gouvernance et de sécurité au niveau national. Ces données quantitatives permettent de réinterroger les rôles traditionnels des femmes dans la construction de la paix. Le rapport asymétrique entre les sexes qu'on observe actuellement dans la participation au processus de paix a des origines profondes. Il est alors important de voir quel rôle les femmes ont joué et jouent-elles dans les structures coutumières de paix en Centrafrique.

⁵²⁰ Agence Centrafricaine pour la Formation Professionnelle et l'Emploi.

⁵²¹ Pierre, KAMTCHOUING, et Jean BARKA, (dir.), *Rapport d'analyse sexo-spécifique. Profil genre de la RCA 2021*, Ministère de la Promotion de la Femme, de la Famille et de la Protection de l'Enfant/ONU-FEMMES/PNUD, Bangui, 2021, p. 8.

B. Le rôle traditionnel de la femme centrafricaine en matière de paix

Dans la société traditionnelle centrafricaine, les femmes en général, et les femmes âgées en particulier, portaient trois caquettes : celle de la femme régulatrice de conflits, celle de la femme médiatrice, et celle de la femme consolidatrice. *Primo*, le fait qu'elle donne la vie, elle la protégeait et serait non belliqueuse à la différence des hommes, la femme, de par son éducation, porte des valeurs culturelles participant au vivre ensemble harmonieux dans la société et à la consolidation de la paix. La tradition lui attribuait la fonction principale de régulatrice des rapports sociaux. « Par ce privilège, la mère, l'épouse, la femme âgée étaient dépositaires d'une autorité morale qu'elles devaient imposer aux hommes, car ces derniers étaient considérés comme généralement prompts à se mettre en colère et à se battre ».

Dans les cas de conflits extrêmes, la femme conseillait à son homme d'emprunter la voie pacifique pour réparer le dommage causé. Dans son espace de vie, la femme était considérée comme la pacificatrice, celle qui doit toujours réagir de façon constructive lorsqu'un problème survient⁵²². *Secundo*, la fonction de médiatrice gravite particulièrement autour des femmes âgées. Ces dernières jouissaient d'un certain respect et leurs avis furent souvent bien suivis lorsqu'éclatait un conflit et/ou une discorde.

En cas de guerre chez l'ethnie Zandé, elles s'interposaient pour demander la paix. Elles menaçaient de se dénuder et de s'exposer devant les combattants. Un tel acte est traditionnellement générateur de la malédiction. En même temps, ces femmes apportaient un message de paix : « Nous ne voulons pas la guerre. Nous ne voulons pas de sang. Il ne faut pas vous battre avec vos frères. Ils nous ont envoyé vous demander la paix »⁵²³. *Tertio*, la fonction conciliatrice de la femme s'observait dans deux situations, active et passive.

Dans la situation active, elle participait au rétablissement de la paix en concluant des pactes qui se faisaient en rompant une ficelle de perles. Dans la situation passive, lorsqu'un décès ou un dommage grave était occasionné au cours d'une dispute ou d'un conflit, une jeune fille (choisie

⁵²² « Dans ce contexte on comprend mieux pourquoi, lors d'une mutinerie à Bangui, des femmes centrafricaines de toutes confessions religieuses et de toutes ethnies ont bravé les tirs des obus pour aller au-devant des belligérants et négocier la paix ». Cf. MATHEY, M. J. *et al.*, « Le rôle de la femme centrafricaine dans la prévention et la résolution des conflits », *op.cit.*, p. 43.

⁵²³ *Idem*, p. 44.

pour sa beauté et ayant reçu l'instruction des femmes âgées sur le mariage et le rôle de la femme en société) était donnée à la famille de la victime comme acte de réparation. Par leur douceur, leur persuasion, leur humilité, etc., les femmes géraient au mieux les tensions⁵²⁴. Même avec la modernité, elles n'ont pas rejeté ces valeurs bienveillantes. Donc, nous pouvons comprendre leur implication dans les processus de sortie de crise en Centrafrique.

III. Les femmes centrafricaines dans les processus de sortie de crises

L'implication des femmes centrafricaines pour la paix peut s'observer à travers leur présence lors des accords de paix et de réconciliation nationale et pendant les fora nationaux.

A. Les accords de paix et de réconciliation nationale

Les femmes ont été signataires de maints accords de préservation de la stabilité sociopolitique en RCA. Par le canal des regroupements associatifs, elles ont paraphé le *Pacte de réconciliation nationale* (PRN) du 5 mars 1998. Par l'entremise des associations des femmes et des femmes ayant une notoriété dans le pays, elles prirent part à la médiation conduite par le Président du Congo-Brazzaville, débouchant sur l'*Accord de cessation des hostilités en République Centrafricaine* (ACHRCA) du 23 juillet 2014. Dans la première moitié du mois de mai 2015, les femmes ont signé le *Pacte républicain pour la paix, la réconciliation nationale et la reconstruction en République centrafricaine* (PRPRNRRCA). Déléguées par une faction d'un groupe armé (Révolution Justice aile Bélanga), la gente féminine fut représentée aux négociations de Khartoum, qui se sont sondées par l'*Accord politique pour la paix et la réconciliation en République Centrafricaine* (APPRRCA) du 6 février 2019. Le tableau ci-après précise les figures féminines et les mouvements associatifs des femmes signataires desdits accords. Les femmes participent à tous les forums nationaux tenus en RCA en vue d'une pérennisation de la paix. Comme on l'a vu, elles restent sous-représentées dans ces accords de paix.

⁵²⁴ *Ibidem*, p. 45.

Tableau 1 : Les femmes signataires aux accords de sortie de crise

Situation	Piste de solution	Solution	Femmes
Mutineries 1996-1997	Dialogue nationale	PRN	OFCA, AFJC, AFC ⁵²⁵
Coup d'État du 23 mars 2013	Médiation internationale	ACHRCA	Marie-Annick Service ⁵²⁶ ; Madame Asta Moussa ⁵²⁷
Transition	Engagement des groupes politico-militaires au forum de Bangui	Accord de désarmement	Marie Noëlle Koyara, Eugénie Yvonne Léocadie Yarafa
	Forum de Bangui	PRPRNRCA	Alphonsine Boganda-Yangongo
Application de la feuille de route de Libreville de 2017	Médiation internationale	APPRCA	Esther Audrienne Guetel-Moïba

Source : Réalisation de l'auteur à partir des documents officiels.

B. Les fora nationaux

La Centrafrique a connu de nombreuses rencontres dans le cadre du processus de paix et de réconciliation nationale. Au cours de celles-ci, les femmes n'ont cessé de s'impliquer pour ne pas être laissées pour compte. Nous ne présentons que trois d'entre elles comme fora nationaux, à savoir : celui de 1998, à la suite des mutineries de 1996-1997, celui de 2003, organisé après le renversement du Président Ange-Félix Patassé, et celui de 2015, pendant la transition démocratique. À la Conférence de réconciliation nationale du 26 février au 5 mars 1998, plusieurs associations des femmes (AFC, AFJC, Londô, OFCA), ont pris part aux travaux en commissions (bonne gouvernance, administration, politique, emploi, socioculturelle, économie et finance) en insistant sur le bien-être de la jeunesse, de l'enfant et des conditions socioéconomiques difficiles des familles. Une des participantes témoigne de leur motivation et du sens attribué à cette participation : « C'était un moment de libéralisation de la parole et nous en avons profité pour faire passer notre message, même si d'autres ne voyaient que les problèmes politiques et de

⁵²⁵ Organisation des femmes centrafricaines (OFCA), Associations des femmes juristes de Centrafrique (AFJC), Associations des femmes croyantes (AFC).

⁵²⁶ Représentante de l'Organisation des femmes Centrafricaine.

⁵²⁷ Représentante des Communautés à risques.

gouvernance au sommet de l'État»⁵²⁸. Au dialogue national du 2 septembre au 27 octobre 2003, lors des travaux en commissions (vérité et réconciliation ; politique et diplomatie ; défense et sécurité ; économie et finances ; éducation, social, culture, jeunesse et sports), « les femmes insistèrent sur les préoccupations liées à l'éradication de la violence, à la non-stigmatisation et à une prise de conscience collective pour l'avenir du pays »⁵²⁹. À l'issue de ce dialogue, Catherine Samba-Panza fut désignée Présidente du Comité de Suivi des Actes du Dialogue National (CSADN). Il y avait de la volonté politique pour rendre exécutoires les recommandations faites en plénière, mais il sied de signaler une grande difficulté : « les moyens financiers n'ont pas permis de mener à bien ce travail »⁵³⁰.

Au Forum National de Bangui (FNB), tenu du 4 au 11 mai 2015, les femmes ont marqué de leur présence active au Comité technique d'organisation, au présidium du forum, dans les commissions techniques et dans les ateliers thématiques (paix et sécurité, justice et réconciliation, gouvernance, développement économique et social), comme on peut le voir au tableau 2. Pendant ces assises, les femmes, notamment la Présidente de la délégation spéciale de la ville de Bangui, la miss Centrafrique et l'organisation des femmes en Centrafrique, ont prononcé des discours emprunts de résilience, de prospective positive pour le futur de la RCA, et rappelèrent l'importance de bâtir la paix et la sécurité ensemble. Comme en témoigne cette interlocutrice : « Les femmes n'ont pas que parler, elles ont influencé l'adoption de certaines recommandations comme la prise en compte des violences basées sur le genre. Il y a eu une émulation collective chez les femmes pour se faire entendre pendant ce forum »⁵³¹.

⁵²⁸ Entretien avec une femme ayant participé à la Conférence de 1998, Bangui, 30 mai 2023.

⁵²⁹ Entretien avec un membre de l'Association des femmes juristes de Centrafrique, Bangui, 23 mai 2023.

⁵³⁰ Entretien avec l'ancienne Présidente du CSADN, Bangui, juin 2023.

⁵³¹ Entretien avec un membre de l'Association des femmes leaders de Centrafrique, Bangui, 08 juin 2023.

Tableau 2 : La représentativité des femmes dans les organes du FNB

Comité technique d'organisation du FNB⁵³²
Deuxième rapporteur général adjoint : Annick Service.
Présidium du FNB⁵³³
<ul style="list-style-type: none"> - 1^{ère} Vice-présidente : Marie Noëlle Koyara ; - 2^{ème} Vice-présidente : Boua Née Doumya Léa ; - 3^{ème} Vice-présidente : Béatrice Emile Epaye.
Commissions techniques du FNB⁵³⁴
<ul style="list-style-type: none"> - <i>Commission accréditation, accueil et protocole</i> : Léonie Banga Bothy (présidente), les membres : Odile Zitongo Madenga, Gisèle Bedan, Gina Roosalem, Adèle Rose Tello, Ariette Suzie Damango ; - <i>Commission hébergement et restauration</i> : Lucille Mazangue, Cécile Gueret Seregue, Adja Asta Moussa, Agnès Libanga Oukounou ; - <i>Commission transport, logistique et énergie</i> : Alphonsine Lakoue ; - <i>Commission sécurité</i> : Rachel Ngakola ; - <i>Commission santé</i> : Ariette Tete, Zenaba Katara, Solange Gounde, Awa Sissojo, Marie Emma Gotchanga ; - <i>Commission communication</i> : Lina Ekomo née Ikoli ; - <i>Commission thématique</i> : Isabelle Gaudeuille, Jeannette Dethoua, Brigitte Izamo ; - <i>Secrétariat technique</i> : Brigitte Hermann Lei ; - <i>Equipe de gestion</i> : Valrie Sidonie Angoa, Albertine Gueremowaya.
Ateliers thématiques du FNB⁵³⁵
<i>Développement économique et social :</i>
<ul style="list-style-type: none"> - Vice-présidente : Delphine Yakazangba ;
<i>Justice et réconciliation</i>
<ul style="list-style-type: none"> - Vice-présidente Brigitte Izamo (Vice-présidente) ; - 2^{ème} rapporteur : Gina Roosalem ;
<i>Paix et sécurité</i>
<ul style="list-style-type: none"> - Vice-présidente Clotilde Namboï ; - 1^{er} rapporteur : Solange Isabelle Maradas-Nado ;

⁵³² Décret 15 128 du 16 avril 2015 portant désignation du comité technique d'organisation du Forum National de Bangui.

⁵³³ Décret 15 131 du 16 avril 2015 portant désignation des membres du présidium du Forum National de Bangui.

⁵³⁴ Arrêté n°014 du 22 avril 2015, portant désignation des membres des commissions techniques du Forum National de Bangui.

⁵³⁵ Présidium FNB avec l'appui du secrétariat technique, *Rapport général du Forum National de Bangui du 04 au 11 mai 2015*, Bangui, 2015, pp. 21-22.

- Modérateur : Eliane Berthe Mokodopo.

Source : Réalisation de l'auteur à partir des documents officiels.

IV. L'engagement des femmes centrafricaines en faveur de la consolidation de la paix

Dans cette partie, nous mettons en lumière quelques femmes centrafricaines engagées pour la consolidation de la paix. Nous présentons les associations des femmes qui œuvrent et/ou ont œuvré dans les processus de sortie de crise et certaines personnalités féminines qui n'ont cessé de travailler en faveur de la reconstruction du pays en période de post-conflit.

A. Les associations féminines « pour la paix »

Il existe plusieurs associations en RCA, créées par des femmes, majoritairement féminines, ou pilotées par des femmes qui orientent les actions à mener sur le terrain, entre autres : l'Association des Femmes Juristes de Centrafrique (AFJC) ; le Bureau Nationale des Femmes Musulmanes de Centrafrique (BNFMC) ; Femmes et Environnement (en sango « Bata Koto ») ; Dorcas Espérance pour le Développement Durable (DEDD) ; Femmes, Hommes, Actions Plus (FHAP) ; LondôAwe (Nous sommes debout) ; Ye Ti Maboko Ti Mon Si (Comptez sur vous-même). Ces sept associations présentées dans le tableau 3, ont posé des actions, soit pendant et/ou après les crises en RCA. Citons quelques exemples illustratifs de leurs actions sur le terrain politique.

Tableau 3 : L'engagement associatif des femmes militant pour la paix

Acronyme	Présentation
AFJC	Créée en 1992, elle promeut les droits de l'homme et protège le droit des femmes et des enfants en République Centrafricaine. Son objectif est d'aider les rescapés des violences en leur offrant un soutien juridique et des services de conseil psychologique et social.
BNFMC	Un nombre important de femmes musulmanes n'ont jamais été impliquées dans le développement local et la consolidation de la paix. Elles ont décidé de créer leur propre organisation, en donnant aux femmes la possibilité de s'impliquer dans des activités communautaires et d'acquérir de nouvelles compétences lors d'ateliers.

Bata Koto	Créée en 2000, Bata Boko œuvre sur la protection de l'environnement et la gestion à long terme des ressources naturelles auprès des femmes et des jeunes en République Centrafricaine. Elle aide les femmes afin qu'elles soient plus actives au sein de leur communauté sur les questions environnementales.
DEDD	L'association DEDD aide les personnes vulnérables, en particulier les femmes et les enfants. Elle œuvre également à la consolidation de la paix, avec des initiatives éducatives visant à améliorer la cohésion sociale et à travailler sur les droits des femmes et des enfants.
FHAP	Elle travaille à fournir une réponse humanitaire et à protéger les victimes de la LRA, en réintégrant les femmes et les enfants dans les communautés, en fournissant un soutien psychosocial, et en renforçant la cohésion sociale dans les zones affectées par la LRA.
LondôAwe	Elle fut créée par dix femmes centrafricaines, parmi elles, Grâce Gbaleo, journaliste au journal Djoni Sango et membre de la plateforme des Femmes Professionnel de média, Eva Ndonegue, membre de l'ONG URU, Diane Adoum, membre de l'ONG Zo Kwé Zo (<i>All people are people</i>). Elle fait de la sensibilisation pour la prise en compte des femmes dans les processus de paix, la vie politique et citoyenne.
Ye Ti Maboko Ti Mon Si	Elle vise à donner aux femmes les moyens de construire la paix en RCA. Mieux, elle ambitionne d'autonomiser les femmes en RCA. Pour ce faire, elle rassemble les femmes et les aide à créer des entreprises et des projets agricoles afin de générer et d'économiser de l'argent, de lancer de nouveaux projets et d'apporter un soutien et un mentorat à d'autres jeunes femmes.

Source : <https://www.peaceinsight.org/fr/organisations/?location&theme>

• **Bata Koto** : Cette association a procédé au renforcement des capacités d'environ 50 jeunes du 3^{ème} arrondissement de la capitale centrafricaine. Ce renforcement portait sur le domaine de l'élevage des porcs. Au-delà de ces actions, elle met en place des ateliers d'échanges interactifs qui mettent en dialogue les chefs traditionnels, les femmes et les jeunes afin de promouvoir la cohésion sociale. Bata Koto : Cette association a procédé au renforcement des capacités d'environ 50 jeunes du 3^{ème} arrondissement de la capitale centrafricaine. Ce renforcement portait sur le domaine de l'élevage des porcs. Au-delà de

ces actions, elle met en place des ateliers d'échanges interactifs qui mettent en dialogue les chefs traditionnels, les femmes et les jeunes afin de promouvoir la cohésion sociale.

- **BNFMC** : Au cours de la période de transition qui a suivi le putsch de 2013. Il organisa une marche pacifique au PK 5 (un quartier de Bangui). Cette marche visait la paix, la réconciliation nationale, la libre circulation des biens et des personnes à travers la capitale centrafricaine. Il continua en rencontrant les leaders anti-balaka et en les exhortant à œuvrer pour la paix et la réconciliation au regard des tensions intercommunautaires. Ces actions ont permis par exemple aux chrétiens de fréquenter à nouveau les quartiers musulmans, particulièrement le PK 5, où se situe l'un des marchés les plus attractifs de Bangui. Les œuvres du BNFMC ont été saluées par les autorités étatiques de la transition et reconnues par leur caractère inclusif avec la présence des membres du Comité religieux et du gouvernement intérimaire.

- **DEDD** : Il se préoccupait de la situation non seulement des personnes déplacées internes dans les environs de Bangui, mais aussi des réfugiés (des espaces dans lesquels il est actif). Il a dispensé une formation sur les droits humains à au moins 800 personnes (adultes) et a offert diverses activités à 300 enfants.

- **FHAP** : Depuis l'année 2001, l'association fait de la sensibilisation pour que la cohésion sociale s'améliore dans le Sud-est de la RCA. Les violences consécutives au putsch de 2013 n'ont pas laissé cette organisation indifférente. Elle a construit un centre de formation à Bangui destiné aux jeunes. Au moins 200 jeunes bénéficièrent de cette action. De plus, les frais de scolarité de 500 enfants ont été pris en charge.

- **I LondoAwè !** : Cette association s'est battue pour que les femmes soient représentées dans la Commission Vérité Justice Réparation et Réconciliation (CVJRR). Lorsque nous procédons au décompte du nombre de femmes à la CVJRR, nous pouvons soutenir qu'elle y a réussi, car sur les 11 membres (appelés « Commissaires »), nous comptons 5 femmes.

- **Ye Ti Maboko Ti Mon Si** : en collaborant avec la mairie du 4ème arrondissement de Bangui, l'association créa un réseau de femmes dont le but est de mener des campagnes de sensibilisation communautaires relatives aux difficultés touchant les femmes, afin de pouvoir les aider pour qu'elles deviennent de véritables artisans de la consolidation de la paix dans leur arrondissement. L'association soutint par la suite

quelques familles endeuillées par les violences des groupes armés, à l'aide d'une levée de fonds qu'elle organisa dans la capitale. Son soutien s'est étendu à l'intérieur du pays, notamment à Boda et à la Lobaye, localités dans lesquelles elle envoya des denrées alimentaires pour 2500 familles musulmanes.

En somme, le travail de ces associations est salutaire et participent à la gamme d'initiatives pour la consolidation de la paix en République Centrafricaine. Dans la même perspective, soulignons l'activisme des personnalités féminines œuvrant pour la paix.

B. Les personnalités féminines pacifistes

En Centrafrique, de nombreuses femmes sont pleinement engagées dans les processus de paix. Elles se prononcent sans cesse sur les aspects concourant à consolider la paix. Parmi elles, citons :

- **Catherine Samba-Panza** : Membre de l'AFJC, ex-présidente du CSADN, ex-maire de Bangui, ex-présidente de transition/Chef de l'État de la RCA, a « démontré que les femmes sont capables d'occuper de hautes responsabilités et de tenir le pari de leurs engagements »⁵³⁶. Lors du FNB, elle déclarait : « Ma vision du processus de réconciliation nationale était de rassembler tous les Centrafricains autour de la refondation de leur pays à travers une stratégie vigoureuse de promotion du dialogue et de cohésion sociale à tous les niveaux »⁵³⁷.

- **Marie Edith Douzima Lawson** : Avocate parmi les doyennes du barreau de la RCA (30 ans de carrière), ex-présidente de l'AFJC, membre d'« Avocats sans frontière » et d'autres organisations des droits de l'Homme, elle est depuis le 16 juillet 2021, Présidente de la CVJRR. Dans ce sens, elle fait remarquer que « la Commission connaît de nombreuses difficultés, mais nous travaillerons progressivement, d'autant plus que la Commission est mise en place dans un contexte de poursuite des violences ici et là à l'intérieur du pays »⁵³⁸.

- **Bernadette GamboSouaninz** : Députée de de Bossangoa 3 et membre du Forum des femmes parlementaires de Centrafrique. Elle fait partie du Réseau des femmes leaders qui organisaient des campagnes de vulgarisation de l'APPR dans les chefs-lieux des 16 préfectures

⁵³⁶ Entretien avec l'ex-Chef d'État de transition, Bangui, juin 2023.

⁵³⁷ Présidium FNB avec l'appui du secrétariat technique, *Rapport général du Forum National de Bangui du 04 au 11 mai 2015, op.cit.*, p. 4.

⁵³⁸ Entretien avec la Présidente de la CVJRR, Bangui juin 2023.

centrafricaine. Elle estime que : « Le fait que les femmes ont été les premières à s'investir dans la vulgarisation de l'Accord de paix a été un plus, car cela a suscité de l'intérêt pour cet Accord de la part de toutes les couches de la population puisque le message est porté par les mères. Même des leaders des groupes armés étaient venus écouter les femmes »⁵³⁹.

- **Emilie Béatrice Epaye** : Parlementaire, ex-présidente de la Fondation Voix du Cœur à Bangui, Présidente de la commission des Affaires étrangères à l'Assemblée nationale, fait constater l'importance de « retirer les enfants de la rue », à l'observation des dangers qu'ils rencontrent quotidien⁵⁴⁰. Pour elle, l'accession des femmes à des postes de responsabilité est importante pour une paix durable⁵⁴¹.

V. Les actions des femmes pour la consolidation de la paix en Centrafrique

« Quand une société est en mille morceaux, il faut recoller. Et pour cela, mieux que des grands discours, il faut commencer petit, et tout près de chez soi. Voici, très résumée, la philosophie des médiatrices de paix centrafricaines »⁵⁴². Sur l'étendue du territoire centrafricain, il n'y a pas moins de 300 femmes médiatrices. Les femmes mènent diverses actions, notamment dans les domaines des plaidoyers et de la médiation.

A. Les actions dans le domaine des plaidoyers

Le plaidoyer a constitué la première activité entreprise par les femmes. En effet, face aux escalades du conflit, les femmes ont commencé à se rapprocher des belligérants, sollicitant leur bon sens pour respecter certains droits humains. Des deux côtés, elles ont demandé aux groupes armés Séléka et Antibalakas, d'observer des trêves, de faciliter ensuite la libre circulation des populations et ont plaidé pour l'arrêt des VBG [Violences Basées sur le Genre]. À la suite de ce plaidoyer, certaines femmes activistes ont

⁵³⁹ MINUSCA Focus, « APPR-RCA : 1 an après », *Bulletin d'information de la MINUSCA*, n°14, février 2020, p. 19.

⁵⁴⁰ EPAYE, Béatrice, « Retirer les enfants de la rue », *Revue Quart Monde*, vol. 2, n°222, 2012, pp. 20-22.

⁵⁴¹ Département des opérations de paix, Leaders et actrices de changement : Les femmes conduisent à des résultats durables en matière de paix et de sécurité. « Femmes, paix et sécurité : les points forts des Opérations de maintien de la paix des Nations Unies en 2021 », *Rapport*, janvier 2022, p. 17.

⁵⁴² Echos du monde, « RCA : Femmes médiatrices de paix », *TV5 Monde/Terriennes [En ligne]*, publié le 13 janvier 2021 (mis à jour le 25 juin 2022), consulté le 12 juin 2023. URL: <https://ccfd-terresolidaire.org/rca-femmes-mediatrices-de-paix/>

connu des exactions telles que des actes de violences commis par les groupes armés (cas des femmes victimes des Saaras, des Tchadiens et des Antibalakas). Leur plaidoyer a souvent pour objet la cessation des hostilités et des violences sur les populations civiles⁵⁴³.

Les plaidoyers ont continué après le forum de Bangui de 2015. Les organisations des femmes de la société civile ont œuvré pour que la sécurité communautaire et la Réforme du secteur de la sécurité (RSS) tiennent compte du genre. Autrement dit, les femmes connaissent mieux les défis auxquels rencontrent leur espace de vie détruit par les vellétés de pouvoir et la prédation des hommes. Par conséquent, elles doivent intégrer les structures de conception et d'opérationnalisation de la stratégie de RSS⁵⁴⁴. L'association *I Londo Awè !* plaida pour plus de représentativité des femmes au sein de la CVJRR. Pour cela, ces membres mirent en avant quatre arguments : L'argument moral portait sur l'idée selon laquelle, parce que les femmes sont les principales victimes des conflits, elles doivent être représentées dans cette Commission ; L'argument juridique portait sur le fait que les engagements de l'État centrafricain au plan international et national nécessitent que la représentation des femmes soit équitablement respectée ; L'argument scientifique se fonde sur le fait que les processus de paix discriminatoires ont de fortes chances de ne pas aboutir à des résultats escomptés ; L'argument réputationnel soulignait : « Une représentation équitable des femmes au sein de la CVJRR est une excellente opportunité de démontrer la volonté de la RCA à participer pleinement aux agendas internationaux des femmes, de la paix et de la sécurité »⁵⁴⁵. Les femmes ne font pas que des plaidoyers, elles s'illustrent aussi comme médiatrices.

⁵⁴³ OKANI, Rachel Claire *et al.*, *Étude de la participation des femmes à la consolidation de la paix en milieu communautaire en République Centrafricaine : cas de Batangafo, Bria, Bangui-Begoua et Paoua, op.cit.*, p. 23.

⁵⁴⁴ KISUKU, Lewis N., et MANDABA, Martial Donald, « Plaidoyer des osc féminines pour la sécurité communautaire et une stratégie nationale centrafricaine de réforme du secteur de la sécurité sensibles au genre financé PAR UNPBF en RCA », *Rapport de l'évaluation finale externe*. Disponible sur : https://www.un.org/peacebuilding/sites/www.un.org.peacebuilding/files/documents/pbf_irf-335_evaluation_finale_projet_genre-rss_finance_par_unpbf_en_rca.pdf

⁵⁴⁵ I LONDO AWÈ !, « Note de plaidoyer à l'intention des membres du comité de pilotage du processus de mise en place de la Commission Vérité, Justice, Réparation et Réconciliation, pour que celle-ci respecte la parité genre », Bangui, 2019, p. 3.

B. Les actions dans le domaine de la médiation

Les femmes ont été les premières initiatrices de la médiation entre les acteurs des conflits, mais de manière informelle. Elles ont d'abord affronté ces forces et ont plaidé auprès des groupes armés en montrant à chaque partie les souffrances subies, dans le cadre de ce conflit, en tant que « mères ». Ensuite, elles les ont amenés à s'asseoir autour d'une table de négociation. Cette médiation [vise à rechercher] la cohésion sociale. Par ailleurs, certaines femmes leaders ont été des facilitatrices pour la paix en établissant des liaisons entre les belligérants, la MINUSCA et l'État. Ainsi, à Paoua, madame le Maire était chargée de faciliter les rencontres entre les groupes armés, la MINUSCA et les populations. À Batangafo, les femmes musulmanes ont été sur les sites des déplacés à majorité occupés par les chrétiens pour demander à leurs consœurs chrétiennes de demander aux chrétiens, de cesser les hostilités et faciliter le vivre ensemble. À Paoua, les ex-combattantes ont joué le rôle de médiatrices entre deux factions du groupe *Révolution et Justice* pour les amener à cesser les hostilités entre elles et à s'unir⁵⁴⁶.

En adoptant plusieurs stratégies pour désamorcer les conflits⁵⁴⁷, les femmes centrafricaines s'impliquent dans les médiations en utilisant leurs divers statuts sociaux⁵⁴⁸. Dans plusieurs localités centrafricaines, « elles ont amené les belligérants à déposer les armes grâce à leur statut de mères, épouses ou sœurs »⁵⁴⁹. Par cette capacité à infléchir plus rapidement les positions des groupes armés, les femmes démontrent qu'elles ne doivent plus être discriminées dans les processus de paix, surtout qu'elles usent de plusieurs stratégies et stratagèmes en fonction du contexte pour apaiser les tensions. Elles jouent sur les émotions et leur position de celles qui donnent la vie et participent à l'honorabilité de leur partenaire.

⁵⁴⁶ OKANI, Rachel Claire *et al.*, *Étude de la participation des femmes à la consolidation de la paix en milieu communautaire en République Centrafricaine : cas de Batangafo, Bria, Bangui-Begoua et Paoua, op.cit.*, p. 24.

⁵⁴⁷ MILOT, Catherine, *Femmes, conflits armés et processus de paix : victimes, spectatrices, protagonistes, mais surtout...actrices!*, Thèse pour l'obtention de la maîtrise ès arts en études des femmes, Université d'Ottawa, 2013, p. 64.

⁵⁴⁸ SHOEMAKER, Jolynn, « Conflict Prevention and Transformation: Women's Vital Contributions », Washington DC, Inclusive Security: Women Waging Peace and the United Nations Foundation, 2005, p. 7.

⁵⁴⁹ OKANI, Rachel Claire *et al.*, *Étude de la participation des femmes à la consolidation de la paix en milieu communautaire en République Centrafricaine : cas de Batangafo, Bria, Bangui-Begoua et Paoua, op.cit.*, p. 9.

Conclusion

Les femmes centrafricaines occupent une place centrale dans le processus de consolidation de la paix⁵⁵⁰. Elles mènent des initiatives entraînant une ouverture des barrières érigées par les conflits et participent à la reconstruction de la vie en communauté. Par des actions qui pourraient sembler banales, les femmes posent leurs empreintes dans la consolidation de la paix. À titre d'exemple, en mai 2023, une activité de cuisine des femmes Pana et Gbaya du village de Boyaye Wantounou fut à l'origine d'un dialogue communautaire et d'une cohésion sociale. Rachel et Judith, ayant participé à cette activité en témoignent :

Rachel affirme : « Je pensais que l'activité était juste pour préparer et manger le repas, mais finalement, j'ai compris que cela visait plutôt le vivre ensemble. [...] Cette activité permet vraiment de renforcer les liens entre les communautés, du moment où toutes les participantes sont censées travailler main dans la main, en discutant, en chantant et en dansant avant de partager le repas ensemble. Cela permet aussi à des femmes qui ne s'étaient pas parlé depuis longtemps d'échanger un petit peu. Selon Judith : ces rencontres sont vraiment positives, elles permettent de ne pas figer la situation actuelle comme quelque chose de normal. Même si le contexte ne montre pas beaucoup d'amélioration, rappeler que ça n'a pas toujours été ainsi, cela peut aider à aller mieux et à avoir un peu d'espoir. [...] Cela permet souvent à ceux qui ne parlent pas à la suite d'un traumatisme d'apprécier un moment agréable avec les autres. En organisant ces activités, on remarque que les parents qui participent s'encouragent à se confier leurs enfants durant quelques instants. C'est un vrai marqueur de confiance⁵⁵¹.

À la lumière de leur dynamisme, la place des femmes centrafricaines doit être revalorisée dans les processus de paix. La déclaration des femmes centrafricaines de 2015 (annexe 2) et la déclaration des Femmes Leaders, Victimes et Activistes des Droits de l'Homme de 2009 (annexe 1)

⁵⁵⁰ ATTA, Ghislaine, « JIF 2021 : Placer la femme centrafricaine au centre de la consolidation de la paix ». *TV5 MINUSCA/Actualités [En ligne]*, publié le 10 janvier 2021, consulté le 12 juin 2023. URL: <https://minusca.unmissions.org/jif-2021%C2%A0-placer-la-femme-centrafricaine-au-centre-de-la-consolidation-de-la-paix>

⁵⁵¹ Handicap International, « Quand la cuisine collective devient vectrice de cohésion sociale », *Actualités [En ligne]*, publié le 18 octobre 2023, consulté le 12 juin 2023. URL: <https://www.hi.org/fr/actualites/quand-la-cuisine-collective-devient-vectrice-de-cohesion-sociale>

contiennent des aspects importants pour la consolidation de la paix. Nonobstant la résolution 1325 (2000) sur les femmes, la paix et la sécurité, l'ONU estimait il y a dix ans que les femmes sont quasiment absentes dans les négociations de paix⁵⁵². L'observation n'a pas changé. Les femmes continuent de lutter pour qu'on leur fasse plus de place, d'autant plus que leurs résultats sur le terrain, en RCA et dans d'autres États, ont des impacts positifs.

Bibliographie indicative

- BROWN (M. J.), et ZAHAR (M-J.), 2015, « Social cohesion as peacebuilding in the Central African Republic and Beyond », *Journal of Peacebuilding & Development*, vol. 10, n°1, pp. 10-24.
- Département des opérations de paix, 2022, Leaders et actrices de changement : Les femmes conduisent à des résultats durables en matière de paix et de sécurité. « Femmes, paix et sécurité : les points forts des Opérations de maintien de la paix des Nations Unies en 2021 », *Rapport*.
- DONNARD (G.), « Femmes dans la guerre aujourd'hui », *Multitudes*, vol. 29, n°2, 2007, p. 209-217.
- KAMTCHOING (P.), et BARKA (J.) (dir.), 2021, *Rapport d'analyse sexo-spécifique. Profil genre de la RCA 2021*, Ministère de la Promotion de la Femme, de la Famille et de la Protection de l'Enfant/ONU-FEMMES/PNUD, Bangui.
- MATHEY, (M. J.) *et al.*, 2003, « Le rôle de la femme centrafricaine dans la prévention et la résolution des conflits », dans *Les femmes et la paix en Afrique. Études de cas sur les pratiques traditionnelles de résolution des conflits*, Paris, UNESCO.
- MILOT (C.), 2013, *Femmes, conflits armés et processus de paix : victimes, spectatrices, protagonistes, mais surtout...actrices!*, Thèse pour l'obtention de la maîtrise ès arts en études des femmes, Université d'Ottawa.
- MORIN (E.), THERRIAULT (G.), et BADER (B.), « Le développement du pouvoir agir, l'agentivité et le sentiment d'efficacité personnelle des jeunes face aux problématiques sociales

⁵⁵² ONU-FEMMES, « Participation des femmes aux négociations de paix : Présence et influence », *Rapport*, août 2012, p. 1.

et environnementales : apports conceptuels pour un agir ensemble », *Éducation et socialisation*, n°51, 2019, p. 1-19.

OKANI, (R. C.) *et al.*, *Étude de la participation des femmes à la consolidation de la paix en milieu communautaire en République Centrafricaine : cas de Batangafo, Bria, Bangui-Begoua et Paoua*, Bangui, Laboratoire d'Economie Rurale et de Sécurité Alimentaire (LERSA)/OXFAM, 2018.

ONYEJEKWE (C. J.), « Les femmes, la guerre, la consolidation de la paix et la reconstruction », *Revue internationale des sciences sociales*, vol. 184, n°2, 2005, p. 301-307.

Réunion Ad hoc du Groupe d'Experts/Forum sur le Leadership des femmes en matière de paix, « Le rôle des femmes dans les processus de paix. Une optique africaine », Union africaine, Johannesburg, 1996.

SHOEMAKER (J.), 2005, Jolynn, « Conflict Prevention and Transformation: Women's Vital Contributions », Washington DC, Inclusive Security: Women Waging Peace and the United Nations Foundation.

VROUWENRAAD (N.), VAN HOVE (M.), et POPPE (M.), 2013, *La force des femmes, une chance pour la paix'. Actions autour de la Résolution 1325'*, Bruxelles, Institut pour l'égalité des femmes et des hommes.

STRUCTURES ÉDITORIALES DU GROUPE L'HARMATTAN

L'HARMATTAN ITALIE
Via degli Artisti, 15
10124 Torino
harmattan.italia@gmail.com

L'HARMATTAN HONGRIE
Kossuth l. u. 14-16.
1053 Budapest
harmattan@harmattan.hu

L'HARMATTAN SÉNÉGAL
10 VDN SICAP AMITIE 3
BP 45034 Dakar-Fann
direction@senharmattan.com

L'HARMATTAN CONGO
219, avenue Nelson Mandela
BP 2874 Brazzaville
deunovmikhael@gmail.com

L'HARMATTAN CAMEROUN
Tsinga/Derrière polyclinique FECAFOOT
BP 11486 Yaoundé
Jacques.koukam@harmattan.fr

L'HARMATTAN MALI
Immeuble Mgr Jean Marie Cissé
Aci Hamadallaye
BP 145 Bamako
syllaka@yahoo.fr

L'HARMATTAN BURKINA FASO
Villa 281, secteur 23 623, rue 14.32
Ouagadougou
zagbie@outlook.fr

L'HARMATTAN TOGO
Djidjole – Maison Amela
face EPP BATOME
02 BP 20680 Lomé
didieramela11@gmail.com

L'HARMATTAN GUINÉE
Almamy, rue KA 028 OKB Agency
BP 3470 Conakry
harmattanguinee@yahoo.fr

L'HARMATTAN CÔTE D'IVOIRE
Résidence Karl – Cité des Arts
Abidjan-Cocody
03 BP 1588 Abidjan
harmattan.ivoire@gmail.com

L'HARMATTAN RDC
185, avenue Nyangwe
Commune de Lingwala – Kinshasa
matangilamusadila@yahoo.fr

L'HARMATTAN BÉNIN
Rue 604, (Immeuble à l'entrée
de la rue UCAO- Cite de Saint-Jean)
Cotonou
stepcorpus@gmail.com

NOS LIBRAIRIES EN FRANCE

LIBRAIRIE INTERNATIONALE
16, rue des Écoles
75005 Paris
librairie.internationale@harmattan.fr
01 40 46 79 11
www.librairieharmattan.com

LIBRAIRIE DES SAVOIRS
21, rue des Écoles
75005 Paris
librairie.sh@harmattan.fr
01 46 34 13 71
www.librairieharmattansh.com

La diplomatie féminine de participation aux processus de paix et de sécurité en Afrique

Malgré les efforts de la communauté internationale et de l'engagement des États à œuvrer pour réduire ce grand fossé de l'insertion de la femme dans les entreprises de construction et de prévention de la paix qui perdure, les résultats peinent à être visibles.

L'ambition de cet ouvrage est de sensibiliser les décideurs et les tenants de la mise à l'écart de l'atout féminin de participation à la diplomatie de gestion et de prévention des conflits à comprendre le rôle important que peut jouer la femme.

L'autre ambition didactique consiste à donner une présentation claire, concise et précise des aspects théoriques et pratiques d'un apport de la femme qui peine à être considéré depuis plusieurs décennies. L'on espère par cette sortie apporter un coup de pouce déterminant à la re-considération du rôle de la femme dans la diplomatie de gestion et de prévention des conflits en Afrique subsaharienne.

***Georges ETOA OYONO** est historien des Relations Internationales option diplomatie, il est enseignant permanent au Département d'histoire et conservation du patrimoine à l'Université d'Ebolowa. Il s'intéresse entre autres aux questions de sécurité, de genre ainsi que l'application des dispositions juridiques internationales.*

***Zoulica RANE MKPOUWOUPIEKO** est une Diplomate camerounaise et Chercheure en Droit et Relations Internationales. Titulaire d'un Doctorat PhD en Relations Internationales, elle s'intéresse aux questions de paix et de sécurité.*

***Charles Uriel OWONA AWOUMOU** est enseignant permanent de sciences politiques à l'IRIC. Coordonnateur du Master en Droit international Économique et DAARS FSJP Université d'Ebolowa, la problématique des conflits constitue un de ses axes de recherches.*

***Ont contribué :** Julien EKOTO, Mathurin Désiré MBARGA, Arlette ETOA NDENDE, Jean MESSI, BISIMWA KALAMBI, Hanse Gilbert MBENG DANG, Archange BISSUE BI-NZE, Awa NTENTIE, Charlotte MESSINA MBEZELE, Marie DJALADAI SIFA, Issa HAMIDOU, Mouhamadou AMINOU MAMOUDOU, NDJIDDA Ali, Fidèle KOUPNA, Mathieu KAKAM, Richard ABEGUEDI, Marianne SÉVERIN, Thierry Achille ZOGO ANDELA.*

Illustration de couverture : Vecteezy.com

ISBN : 978-2-336-52206-7

51 €

